

SOCIAL

L'heure de la révolte sonne dans l'animation socioculturelle

L'introduction d'un logiciel de comptabilisation des heures de travail inadapté et sans consultation du personnel met le feu aux poudres à la FASE.

Mobilisation • Les travailleurs et travailleuses des différents lieux rattachés à la FASE ont à cœur de défendre l'animation socioculturelle. Or, depuis 2008, la FASE tente de centraliser le pouvoir décisionnel en l'arrachant aux comités des maisons de quartiers, des ludothèques et autres lieux rattachés à la FASE. Smart Recruiter, enquête de satisfaction, tentative d'imposer un statut de supérieur hiérarchique aux coordinateurs de région, grignotage progressif des prérogatives des comités, la FASE et la direction de son secrétariat général foncent tête baissée et à tombeau ouvert vers une gestion toujours plus centralisatrice, verticalisante, technocratique et managériale, aux antipodes de l'esprit qui devrait animer une institution ayant une mission au service de l'animation socioculturelle.

Dernier élément qui a mis le feu aux poudres de relations déjà très tendues entre le personnel et la direction, la tentative d'imposer un logiciel de comptabilisation des heures, Tipee, inadapté aux réalités du terrain. Les travailleurs-euses des maisons de quartier, des ludothèques, des jardins Robinson, des centres de loisirs, du terrain d'aventure et de la FASE entrent en résistance.

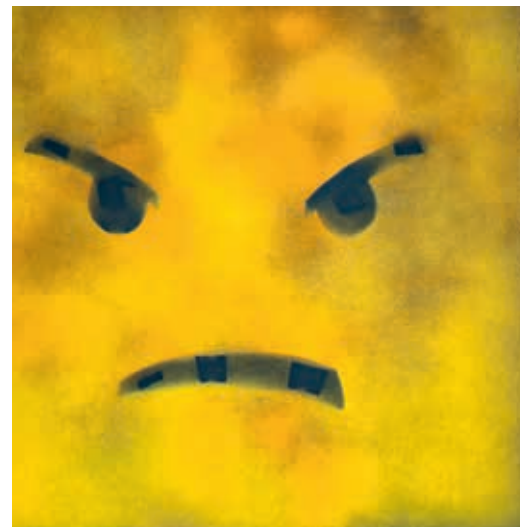
UN PROJET INSTITUTIONNEL AU POINT MORT

En 2008, la présidence annonçait la création

d'un Projet Institutionnel, écrit en commun entre la délégation employé-es et la délégation employeur, visant à définir l'orientation politique et philosophique de la FASE. La direction a informé la délégation employé-es qu'une nouvelle gouvernance découlerait de ce projet institutionnel. «La nouvelle gouvernance, nous l'avons vue passer, mais le projet institutionnel, lui, n'a pas avancé d'un centimètre en 13 ans», fait remarquer un militant. Pourtant, autant la fédération des centres de loisirs et de rencontres que le personnel ont exprimé leur besoin absolu que soit rédigé, avant toute fuite en avant, ce qu'ils considèrent comme devant être la pierre angulaire de cet édifice complexe et généreux, conçu de manière partenariale il y a plus de vingt ans et pourtant mort-né: la Fondation genevoise pour l'animation socioculturelle.

DERNIÈRE ATTAQUE EN DATE : TIPEE


Logiciel de comptabilisation des heures, outil de surveillance par excellence et machine technocratique qui augmente le temps passé à effectuer des tâches bureaucratiques au détriment du temps passé sur le terrain. Là où les employé-es des différents lieux rattachés à la FASE avaient mis en place différents systèmes de comptabilisation des heures et demandaient une consultation du personnel pour choisir un



© Andre Hunter

outil adapté aux réalités de terrain, le bureau de la FASE impose de manière verticale un logiciel qui est installé à marche forcée touchant notamment à l'interprétation de la CCT. Les travailleurs-euses craignent une rigidification qui découlerait de cet outil, empêchant la souplesse et l'adaptabilité nécessaires pour répondre au mieux aux besoins des usagers-ères. Certains appréhendent même d'en arriver à une rationalisation des actions dès que celles-ci seront intégrées à l'outil

APPEL AU BOYCOTT

Depuis plus d'un an maintenant la délégation employé-es demande à la délégation employeur de ralentir l'installation de Tipee. Elle doute du fait qu'il soit adaptable à l'animation socioculturelle et souhaite qu'un dialogue ait lieu. Ne serait-ce que pour pouvoir s'accorder au sein de la paritaire aux points touchant à l'interprétation de la CCT. La réponse de la délégation employeur n'ayant pas satisfait aux demandes de l'Assemblée Générale, sur mandat de cette dernière, les syndicats appellent au boycott des formations pour la mise en place de Tipee. Les comités et différents employeurs terrain sont invités à soutenir leur personnel dans cette démarche. 

Alice Lefrançois